

**5eme SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE DES MINISTRES DE  
L'EDUCATION DE L'UNION AFRICAINE**

-----

**ALLOCUTION DU COMMISSAIRE EN CHARGE DES RESSOURCES  
HUMAINES, DE LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE DE LA  
COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE  
(PROFESSEUR JEAN-PIERRE O. EZIN)**

-----

**Abuja, le 27 avril 2012**

---

**5eme SESSION ORDINAIRE  
DE LA CONFERENCE DE L'UNION  
AFRICAINNE DES MINISTRES DE  
L'EDUCATION**

Abuja, le 27 avril 2012

Excellence, Monsieur le Vice-Président de la République Fédérale du Nigeria ;

Excellence Madame le Ministre de l'Education de la République Fédérale du Nigeria;

Excellence Mesdames et Messieurs les Ministres en charge des différents ordres d'enseignement des Etats membres de l'Union Africaine ;

Excellence Mesdames et Messieurs les représentants des institutions et organisations régionales et internationales;

Mesdames et Messieurs les experts,

Distingués invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais, au nom du Président de la Commission de l'Union africaine et en mon nom propre, souhaiter la bienvenue à vous tous venus nombreux pour cette 5eme session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine des Ministres de l'Education.

Excellence, Monsieur le Vice-Président de la République Fédérale du Nigeria, C'est un grand honneur pour nous de vous avoir ce jour à cette Conférence sur l'éducation. Cela témoigne sans équivoque de l'importance que votre Gouvernement accorde à l'éducation et de son engagement à soutenir tous les efforts qui visent à l'amélioration du système éducatif en Afrique.

Votre présence constitue aussi à mes yeux, Excellence Monsieur le Vice-Président, la preuve que la République Fédérale du Nigeria est prête pour prendre le leadership de COMEDAF pour des résultats encore plus élogieux.

Je remercie le Gouvernement et le peuple nigériens, pour l'accueil chaleureux et les excellentes conditions de travail dont nous bénéficions depuis notre arrivée ici à Abuja.

Excellence, Madame le Ministre de l'Education de la République Fédérale du Nigeria, a l'heure où vous recevez des mains de votre homologue de la

République du Kenya, le relai de la course pour une éducation de qualité sur le continent, je voudrais vous transmettre toutes les félicitations de la Commission de l'Union africaine et souhaiter que vos actions soient couronnées de succès.

Ma gratitude va enfin à l'endroit du Président et des membres du Bureau sortant de COMEDAF IV. Merci à la République du Kenya qui a assuré la présidence de ce bureau de novembre 2009 à ce jour. Merci pour le travail impressionnant abattu durant ce mandat dont l'un des acquis fut le lancement de l'Université panafricaine, le 14 décembre 2011 à Addis-Abeba.

Excellence, Monsieur le Vice-Président de la République Fédérale du Nigeria, comme vous le savez, le Nigeria abrite l'un des cinq Instituts thématiques de l'Université panafricaine, en l'occurrence l'Institut des sciences de la vie et de la terre à l'Université d'Ibadan.

Permettez-moi de remercier le Gouvernement nigérian pour avoir accepté de mettre l'une de ses universités performantes à la disposition de toute l'Afrique.

C'est le lieu pour moi, **Excellences, Mesdames, Messieurs**, d'exprimer toute notre gratitude à tous les Gouvernements qui ont déjà mis au service de l'Afrique l'une de leurs meilleures institutions

universitaires. Il s'agit en l'occurrence du Kenya, du Cameroun, du Nigeria et de l'Algérie.

Nous espérons accueillir cette année dans chacun des trois premiers instituts de l'Université panafricaine, 100 des meilleurs étudiants et étudiantes en provenance de tout le continent.

### **Excellences, Mesdames, Messieurs,**

La Conférence de l'Union africaine des Ministres de l'éducation en tant que plate-forme de concertation, d'échanges et d'orientation sur des sujets en rapport avec le système éducatif en Afrique reste le lieu par excellence d'où viendra l'impulsion nécessaire pour transformer en actes concrets le Plan d'Action de la Seconde Décennie de l'Education en Afrique.

Durant les cinq dernières années nous avons mis l'accent sur l'enseignement supérieur qui doit servir de locomotive au système éducatif en Afrique. A ce titre plusieurs chantiers ont été ouverts. Il s'agit notamment de :

- l'Université panafricaine qui vise à mutualiser nos ressources et créer plus de synergies entre nos institutions de recherche et d'enseignement supérieur et les lier solidement au monde industriel et de production de biens et de services ;

- la mise en place d'un système de reconnaissance mutuelle des diplômes et de qualification dans l'enseignement supérieur en Afrique ; système plus connu sous la dénomination de "Convention d'Arusha révisée".

- la mise en place d'un système de gestion de la qualité dans le système éducatif africain.

- la création d'un cadre de réflexions sur la formation et la mobilité du corps enseignant sur le continent.

- le développement d'un système de bourses pour soutenir la mobilité des étudiants méritants sur le continent et au-delà, (quand ceci est encore utile).

Toutes ces initiatives et autres demandent à être financièrement et **ostensiblement** soutenues par les Etats membres afin que les objectifs visés soient effectivement et durablement atteints dans la fierté.

Nous nous rapprochons à grandes enjambées de l'année 2015.

- 2015, le terme du Plan d'Action mondiale de l'Education pour Tous (EPT);

- 2015, le terme des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD);
- 2015 enfin, le terme du Plan d'Action de la Seconde Décennie de l'Education en Afrique.

Les statistiques nous révèlent que depuis l'an 2000 pour les deux projets mondiaux, l'EPT et les OMD et depuis 2006 pour l'initiative africaine, les inscriptions et les séjours dans l'Ecole Primaire Universelle se sont considérablement accrus dans la plupart des pays africains, l'équilibre entre filles et garçons a l'école s'est significativement améliorée et enfin l'enseignement supérieur figure désormais en bonne place dans l'agenda de système éducatif des Etats africains.

Cependant ces mêmes statistiques nous montrent que l'Afrique compte encore des millions d'enfants non scolarisés, ou sortis de l'école sans résultats tangibles et qu'une grande partie des diplômés de nos institutions universitaires sont sous-employés ou demeurent sans emploi notamment parce que les formations reçues par les récipiendaires ne répondent pas aux exigences des besoins de développement de notre continent.

Ce sont là, **Excellences, Mesdames et Messieurs**, des problèmes qui interrogent la qualité et la pertinence de nos différents systèmes éducatifs.

C'est pour y faire face collectivement et de façon sérieuse que je suggère que, pour les quatre prochaines années qui nous séparent de la fin de 2015, nos efforts soient, plus concentrés sur :

1.- Le développement des enseignants ;

2.- l'enseignement technique et professionnel, formel et non formel.

Ces deux piliers constituent avec l'enseignement supérieur, les trois fondamentaux du Plan d'Action de la Seconde Décennie (2006-2015) de l'Education en Afrique.

**Excellences, Mesdames, Messieurs,**

Nous devons soutenir contre vents et marées que le **Développement du capital Humain Africain** est la **priorité N0 1** pour l'Afrique.

Comme les vents seront forts et les marées hautes, notre soutien ferme à cette idée et les actions qui l'accompagnent, participera à la 3eme révolution de l'Afrique au cours de ce jeune 21eme

siècle, les deux premières ayant été déclenchées par nos Chefs d'Etat et de Gouvernement, lorsque :

- en 2006, ils décidaient de faire de l'enseignement supérieur, une des sept priorités africaines pour la décennie 2006-2015 de l'Education et
- en 2007, ils déclaraient solennellement que la recherche scientifique est le pilier du développement socio-économique du continent.

Ces actes courageux étaient contraires à toutes les tendances de l'époque, souvenons-nous.

**Excellences, Mesdames, Messieurs**, pour être à la hauteur des enjeux de la 3eme révolution, nous devons enrichir nos curricula scolaires et universitaires, de chapitres sur la dignité humaine, l'histoire africaine, les valeurs africaines et le panafricanisme.

**Excellences, Mesdames, Messieurs les Ministres de l'éducation,**

Au nombre des défis qui risquent de freiner notre élan révolutionnaire figure la perpétuelle question de financement de l'éducation sur le continent. Je

sais que nos Etats font déjà beaucoup en faveur de l'éducation à travers leur budget.

C'est pourquoi nous devons imaginer des sources alternatives de financement, faisant plus amplement appel au secteur privé et à l'audace d'une autre forme de partenariat.

Je ne saurais, Excellences, Mesdames et Messieurs, terminer mes propos sans remercier nos différents partenaires, qui de manières diverses et variées nous accompagnent dans nos efforts de dynamisation du système éducatif sur le continent. Je ne voudrais pas les citer de peur d'en oublier, tant ils sont nombreux.

Je ferai cependant, une mention spéciale à la CEDEAO pour son appui technique et sa collaboration dans la tenue de cette rencontre et à Son Excellence Madame le Ministre de l'Education de la République Fédérale du Nigeria et ses Collaborateurs grâce à qui la COMEDAF V est aujourd'hui une réalité.

Que Dieu bénisse l'Afrique.

Je vous remercie.